

## L'ART PRATIQUE DE LA POÉSIE: DE LA LECTURE À L'ÉCRITURE CRÉATIVE EN COURS DE POÉSIE FRANÇAISE

*Аналізуються методичні та дидактичні принципи та форми викладання французької літератури (зокрема, французької поезії) студентам-початківцям у цій галузі в англомовному середовищі.*

**Ключові слова:** французька література, французька поезія, креативний твір, методичні та дидактичні принципи та форми.

### 1. Introduction

Dans ce court article, je me propose d'expliquer comment j'ai transformé un cours de poésie traditionnel, et „rébarbatif” pour les étudiants que la littérature n'intéresse pas, en un cours qui les invite à apprécier avec enthousiasme la poésie, à la comprendre, à l'analyser sérieusement, tout en faisant appel à leur imagination. Il s'agit d'un cours universitaire d'initiation à la poésie française qui m'a été incombé quand mon collègue, spécialiste de la poésie, a pris sa retraite et qu'il n'a pas été remplacé.

Je ne suis pas didacticienne et je ne prétends pas l'être non plus. Mon article se base donc presque uniquement sur mon expérience personnelle de professeur de français qui cherche continuellement à adapter mon enseignement à une génération d'apprenants que la pédagogie traditionnelle, celle de la simple transmission du savoir, ne séduit plus. J'ai donc décidé d'exiger que les étudiants mettent en pratique les connaissances qu'ils auraient acquises tout au long de mon cours de poésie.

C'est ainsi que j'ai intégré des exercices d'écriture créative au programme qui était normalement prévu pour ce cours de poésie et que j'ai enseigné pour la première fois il y a quatre ans. Je voulais intéresser les étudiants et leur faire découvrir la magie de la poésie et le plaisir de la lire. Cette expérience a largement dépassé mes espérances et elle a même créé un regain d'intérêt de la part des étudiants qui considèrent maintenant que c'est le cours „à ne pas manquer” dans le programme de français.

Voilà donc le propos de mon article, celui d'expliquer comment je me suis lancée dans un nouveau cours sans vraiment savoir où il me mènerait.

### 2. Description du cours de poésie française

Intitulé „French Poetry”, c'est-à-dire „Poésie française”, le cours, dont il est question dans cet article, est destiné aux étudiants de français de troisième ou de quatrième année d'une université américaine. Il s'agit d'un cours semestriel qui vaut trois unités et requiert une connaissance assez avancée du français.

Dans une université américaine, les trois unités d'un cours semestriel correspondent en général à trois heures de cours par semaine pour une durée de quinze semaines, soit 45 heures de contact avec le professeur par semestre. Chaque heure de cours requiert deux à trois heures de travail de la part de l'étudiant. Les heures que l'étudiant passe au laboratoire ou en studio ont généralement une valeur différente.

En outre, les étudiants sont censés avoir pris au moins un cours avancé de grammaire et de composition françaises ainsi qu'un cours d'introduction à la littérature et à la culture françaises. Le catalogue de mon université décrit ce cours de poésie de la façon suivante: *Introduction à la poésie en tant que genre littéraire. Principes de versification française. Etudes des grandes œuvres poétiques de la langue française. Présentation thématique et/ou chronologique des mouvements littéraires.*

Il s'agit de ma propre traduction de la description du cours qui se trouve dans le catalogue de notre université. Le texte en anglais est le suivant: *Introductory course in poetry as a genre. Principles of French versification. Students will be exposed to major contributions of the French in poetry. Thematic and/or chronological presentations (movements, "isms")* [3].

### 3. A qui s'adresse ce cours de poésie française?

Les étudiants qui s'inscrivent à ce cours se spécialisent généralement en français mais ce n'est pas toujours le cas. Comme la population étudiante de mon université, qui se trouve en plein centre de la Californie, est extrêmement diverse, il est possible d'avoir, dans un même cours de poésie, des étudiants qui ont fait du français au lycée alors que d'autres ont seulement commencé à l'étudier à l'université, et d'autres encore qui le parlent à la maison.

Il y a aussi ceux qui se spécialisent en français, et ceux que le français intéresse mais qui n'ont jamais eu de cours de littérature et qui se spécialisent dans un tout autre domaine. Bref, il y a généralement, dans ce cours, des étudiants qui ont différentes compétences linguistiques, diverses raisons de s'inscrire à un cours de poésie française et des formations et des scolarités variées.

### 4. Challenges d'un cours de poésie française

Certains challenges, auxquels j'ai eu à faire face dans la conception de mon cours de poésie, ne sont pas uniques, mais il me semble utile d'en mentionner les quatre principaux et de présenter ainsi,

dans les grandes lignes, le contexte dans lequel j'ai remanié ce cours en y incluant une composante d'écriture créatrice.

Le premier défi auquel j'ai eu à faire était celui des effectifs. Il fallait que je recrute un nombre suffisant d'étudiants pour que je puisse enseigner le cours car notre programme de français est assez modeste (en Californie où je vis, l'espagnol est la langue étrangère de choix dans les écoles primaires, secondaires et universitaires: en effet, 37% des Californiens sont originaires de pays hispanophones d'après le recensement officiel de 2010) et mon cours de poésie risquait d'être annulé s'il n'y avait pas suffisamment d'étudiants inscrits [1 ; 2].

Le deuxième défi est lié au premier: il s'agissait de convaincre les étudiants qualifiés de s'inscrire à ce cours de poésie, ce qui n'était pas une mince affaire! En effet, beaucoup d'étudiants semblent avoir ce que Félix Nicodème Bikoï appelle le „dégoût de la poésie”.

Cette sorte de phobie n'affecte pas seulement les écoliers ou les lycéens car je rencontre régulièrement, depuis plusieurs années, des étudiants qui se plaignent de devoir prendre un cours de littérature au cours de leurs études universitaires et qui me disent en toute franchise qu'ils „ont horreur” de la littérature. L'expression dont ces étudiants se servent est la suivante: „I hate Literature!”.

On peut se demander si cette attitude de dégoût est une façon d'afficher une certaine désinvolture à l'égard de tout ce qui serait „études”. Selon Bikoï, ce dégoût serait le résultat d'une tension entre l'arbitraire des programmes de littérature et le goût des élèves auxquels l'école inflige ces programmes sans tenir compte de leur âge ni de leurs intérêts [2].

Le troisième défi consistait à satisfaire tous les étudiants inscrits au cours. Outre les „récalcitrants”, ceux qui détestaient la littérature, il y avait aussi les „linguistes”, ceux qui ne comprenaient pas pourquoi ils devaient s'inscrire à un cours de poésie puisqu'ils se spécialisaient en linguistique et non en littérature. Il existait, heureusement, un troisième groupe, celui des „enthousiastes” qui m'ont demandé avec empressement si nous allions écrire des poèmes dans mon cours de poésie.

Le quatrième défi, c'était de trouver une „formule” pédagogique pour mon cours de poésie, „formule” qui serait, à la fois, attrayante et satisfierait donc, dans la mesure du possible, les desiderata de tous les étudiants, et rigoureuse, du point de vue académique.

### **5. But et objectifs d'un cours de poésie française**

Comment définir le but et les objectifs de mon cours de poésie dans de telles circonstances? En effet, le cours de poésie française était conçu comme une étude critique de la poésie française dont le but était double: il s'agissait de familiariser l'étudiant

avec l'histoire de la poésie française du moyen-âge jusqu'à nos jours, d'une part, et de l'initier aux principes de versification, à la critique littéraire et à l'explication de texte, d'autre part.

Ces but et objectifs originaux, je les ai gardés, mais je leur ai ajouté une dimension pratique, et peut-être même „ludique”, visant à stimuler l'intérêt de l'étudiant pour la poésie tout en faisant appel à son imagination et à sa créativité.

Ainsi remanié, mon cours de poésie française permettrait à l'étudiant, tout comme par le passé, de se familiariser avec les formes innovatrices de la poésie, de découvrir les poèmes les plus connus de la littérature, d'être capable de les situer historiquement et culturellement, et de pouvoir les analyser tant du point de vue du „fond” que de celui de la „forme”. Mais il lui permettrait en outre de mettre ses nouvelles connaissances en pratique par les biais de l'écriture créative et de rédiger ses propres poèmes en se servant des „maîtres” de la poésie française comme modèles.

Ainsi conçu, mon cours lui permettrait donc de mieux comprendre, par une expérience personnelle de mise en écriture, les principes de versification française et le processus de création littéraire et, peut-être même, de prendre goût à la poésie.

### **6. Matériels pédagogiques d'un cours de poésie française**

Quels matériels pédagogiques utiliser dans un tel cours? Comment enseigner les principes de versification et la théorie de la poésie? Comment présenter l'histoire de la poésie? Une anthologie de la poésie est-elle nécessaire? Je n'ai pas de réponse définitive à ces questions mais j'ai fait un choix qui m'a permis de satisfaire à la fois les exigences pédagogiques de ce cours et les vœux de mes étudiants.

Pour mon cours de poésie, j'ai choisi deux livrets brochés: *A la découverte de la poésie* de Denis Fauconnier [5] et *L'analyse littéraire de la poésie* de Frédéric Turiel [7] car je voulais réduire au minimum le coût plutôt élevé des livres importés de France. Comme texte de référence, je me suis aussi servi du manuel du cours d'introduction à la littérature française que la plupart des étudiants avaient déjà parce qu'ils avaient pris un tel cours avant de s'inscrire au mien.

Les deux livrets que j'ai fait acheter à mes étudiants m'ont permis de présenter les aspects théoriques, critiques et techniques de la poésie, ce qui satisfaisait les exigences pédagogiques de ce cours. En outre, le livret de Fauconnier propose plusieurs exercices d'écriture qui m'ont permis de mieux préparer les étudiants à la rédaction de certains de leurs poèmes.

En guise d'anthologie de la poésie française, je me suis servi des nombreux sites internet dédiés à la poésie: les étudiants pouvaient lire le texte des

poèmes que nous allions étudier en classe et ils avaient ainsi l'occasion de les entendre et parfois même de les voir. Ces sites internet m'ont permis d'„accrocher” les étudiants car l'illustration d'un poème par le son et par l'image les plonge dans un „bain de poésie”.

Une telle immersion stimule leur compréhension linguistique et structurelle d'un poème et leur permet surtout de l'„apprivoiser” [3, p. 6]. Je me sers ici des deux concepts „bain de poésie” et „apprivoiser un poème” que nous propose Félix Nicodème Bikoï mais je les utilise dans un sens plus large et quelque peu différent.

Bikoï fait surtout allusion à une certaine ambiance positive que le professeur crée dans sa classe pour faciliter la discussion d'un poème en classe. C'est ainsi qu'un poème devient vivant et touche ceux que la littérature ennuyait, souvent mortellement, parce qu'ils ne connaissaient pas les plaisirs de la lecture ou qu'ils ignoraient le pouvoir magique des mots.

Finalement, la plate-forme internet *Blackboard* nous a servi à la fois d'outil de référence et de système de communication électroniques. En tant que médiathèque, cette plate-forme offrait une série de documents supplémentaires, que j'avais créés expressément pour le cours, ainsi qu'un ensemble de liens grâce auxquels les étudiants avaient accès aux sites internet dédiés à la poésie.

D'autre part, le „forum de discussion” et les „groupes de discussion”, qui font partie du système de communication de *Blackboard*, ont énormément contribué aux échanges informels entre les étudiants: le forum leur permettait d'afficher les poèmes qu'ils avaient en chantier et de demander l'aide de la classe pour les remanier, tandis que les groupes de discussion, plus intimes, leur donnaient l'occasion de s'exprimer librement entre eux, d'échanger des idées et des conseils, et de s'encourager mutuellement dans leur travail d'écriture créative.

Ainsi *Blackboard* m'a-t-il permis de créer un excellent espace virtuel de créativité et de travail

collectif en dehors des heures de cours de poésie.

## 7. Organisation du cours de poésie

Mon cours de poésie comprend trois composantes, soit la théorie de la poésie, l'histoire de la poésie et la mise en écriture. Ces trois parties, je ne les présente en général pas de façon systématique, les unes après les autres, mais je les fonds les unes dans les autres, de façon à ce qu'elles se chevauchent et s'entrecroisent tout au long du cours, en une sorte de ballet tantôt chorégraphié avec soin au rythme des matières enseignées, tantôt improvisé au gré des questions imprévues des étudiants.

La partie théorie se fait à partir du livret *L'analyse littéraire de la poésie* de Turiel. Elle consiste en une discussion des éléments d'un poème et de ses variations, et elle traite également de la versification. J'offre aussi beaucoup d'exemples pratiques pour que les étudiants puissent bien saisir les rapports qui existent entre la théorie, l'analyse et l'écriture d'un poème.

La partie historique suit l'évolution de la poésie au cours des siècles, explore des poèmes représentatifs de chaque siècle et des mouvements littéraires les plus importants. Elle est basée sur le livret *A la découverte de la poésie* de Fauconnier [5] et sur le manuel d'histoire littéraire que les étudiants ont déjà utilisé auparavant.

Ces deux composantes du cours préparent les étudiants à l'écriture de leurs propres poèmes car les concepts de la théorie de la poésie, de l'analyse et de l'explication de texte, qu'ils auront appris, serviront de point de départ à la mise en écriture de leurs poèmes.

Par ailleurs, je me contenterai de discuter seulement de la mise en écriture, la troisième composante de mon cours, dans la suite de cet article, car les deux autres font presque toujours partie de tout cours de poésie française.

La figure ci-dessus illustre, très succinctement, comment j'organise mon cours de poésie en tenant compte de ces trois composantes du cours.

Semaines	Matières, siècles et poètes		Poèmes à écrire
1-2	Pour démarrer	Apprécier la poésie Qu'est-ce qu'un poème? Ecrire un poème	Poème 1: „expérimental”
		Guillaume Apollinaire	Poème 2: calligramme
3-4	Moyen-âge: la poésie lyrique (rondeau, ballade)	Troubadours & troubairitz Charles d'Orléans François Villon	Poème 3: rondeau
5-6	XVI <sup>e</sup> siècle: les poètes de la Renaissance (ode, sonnet)	Pierre de Ronsard Joachim du Bellay Louise Labé	Poème 4: sonnet
7-8	XVII <sup>e</sup> siècle: le poème précieux et la fable	Vincent Voiture Jean de La Fontaine	Poème 5: fable
9	XVIII <sup>e</sup> siècle: épigramme et	Voltaire	Poème 6: épigramme

	renouveau poétique	André Chénier	
10-11-12	<b>XIXe siècle:</b> romantisme, Parnasse, Baudelaire et les symbolistes (influence de l'Orient sur la poésie, le pantoum)	Alphonse de Lamartine Victor Hugo Alfred de Musset Marceline Desbordes-Valmore Gérard de Nerval Leconte de Lisle Charles Baudelaire Arthur Rimbaud Paul Verlaine Stéphane Mallarmé	<b>Poèmes 7 &amp; 8:</b> haïku & tanka <b>Poèmes 9:</b> acrostiche <b>Poème 10:</b> symbolique
13-14-15	<b>XXe siècle:</b> surréalisme, dadaïsme, onirisme, jeu verbal, poésie du lieu, poésie-chanson	Guillaume Apollinaire Paul Eluard Jacques Prévert Maurice Carême Philippe Jaccottet Francis Ponge Léopold Sédar Senghor	<b>Poème 11:</b> surréaliste ou libre  <b>Préparation du recueil de poésie</b>

## 8. Mise en écriture

Comment faire démarrer les exercices d'écriture? Je dois avouer que certains étudiants n'étaient pas du tout certains de pouvoir écrire des poèmes en français parce qu'ils étaient fort conscients des difficultés de la versification anglaise. Mais la plupart étaient curieux car je leur proposais quelque chose de différent. Je vais donc proposer cette partie de mon article à discuter de la façon dont j'ai amené les étudiants à écrire des poèmes.

Je mettrai l'accent sur les cinq premières activités que j'utilise au début du semestre et ne mentionnerai que très rapidement les autres, étant données les limites de cet article. Ces cinq activités, qui initient graduellement les étudiants à l'écriture de leurs poèmes, ont également pour but de leur montrer qu'ils sont fort capables d'écrire en français des poèmes dont ils seraient fiers et qu'ils voudraient peut-être même montrer à leurs camarades de classe par la suite.

### 8.1. Invitation à l'écriture poétique

Avant même de demander aux étudiants de travailler sur la mise en écriture d'un poème, je mers d'exercices très courts, parfois ludiques (remueméninges, virelai, jeux d'association des sons, des couleurs et des sens, organigramme et diagramme), qui stimulent l'imagination des étudiants, et qui leur montrent comment approcher l'écriture d'un poème en préparant un ensemble d'inventaires.

Il s'agit d'abord de déterminer le sujet, les thèmes et les idées d'un poème et de créer ainsi un inventaire thématique, d'en concevoir ensuite les strophes, les vers et les rimes afin d'établir un inventaire stylistique, et, enfin, d'en trouver les mots, les images et les expressions et de dresser ainsi un inventaire lexical. Les concepts d'inventaire thématique, lexical et stylistique, je les ai empruntés à Félix Nicodème Bikoï et je les ai adaptés à mes propres fins [3].

Ces exercices permettent donc aux étudiants

de mieux comprendre les différentes phases que la rédaction d'un poème nécessite, de constater qu'il y a une dimension ludique dans la mise en écriture et la rédaction d'un poème et, surtout, de surmonter le syndrome de la page blanche.

### 8.2. Le poème „expérimental”

De l'invitation à l'écriture poétique durant laquelle les étudiants apprennent à créer un contexte de départ en vue de la rédaction de leurs poèmes, nous passons maintenant à la mise en écriture, celle de taper les mots d'un poème sur l'ordinateur ou de les coucher sur une feuille de papier.

Le premier exercice de mise en écriture, c'est la rédaction d'un poème „expérimental” que je nomme ainsi parce que la plupart des étudiants n'ont, sans aucun doute, jamais écrit de poème en français. Pour cet exercice d'écriture, ils doivent tout simplement créer un poème en vers libres, sans rimes, ni strophes, mais ils sont tenus d'en respecter les caractéristiques minimales: alinéas de longueur inférieure à une phrase, mise en page avec un certain nombre d'espaces blancs et majuscules en début de ligne. Cette première étape leur permet de se concentrer uniquement sur l'acte d'écrire un poème en servant des inventaires thématique et lexical, sans devoir se soucier des contraintes de l'inventaire stylistique (strophe, vers, mètre, rythme, forme fixe). Cet exercice les invite à s'interroger sur ces contraintes que je leur demande d'ignorer et les rend curieux de voir comment s'y prendre pour travailler sous de telles contraintes.

### 8.3. Le calligramme

Le deuxième exercice, celui qui consiste à écrire un calligramme à la manière d'Apollinaire, propose un espace ludique aux étudiants et les éloigne de nouveau du poème à forme fixe et de l'inventaire stylistique de la poésie. Il met en évidence le signifié d'un poème, en souligne la valeur esthétique de la graphie et leur révèle ainsi que le poème n'est pas seulement destiné à être lu ou récité, mais qu'il

peut tout aussi bien être agréable à regarder. Ce deuxième exercice amuse beaucoup les étudiants qui ont dessiné à cœur-joie des téléphones qui évoquaient l'absence d'une âme-sœur, des vélos, des ballons de foot et même des quilles de bowling qui suggéraient leur passe-temps préféré, des arbres, des fleurs, des animaux qui exprimaient leur amour de la nature...

#### **8.4. Rondeau et poème collectif**

Le passage du deuxième au troisième exercice d'écriture est assez difficile pour les étudiants car c'est la première fois qu'ils sont obligés de tenir compte des contraintes stylistiques et ils étaient assez inquiets à l'idée de devoir écrire un poème à forme fixe. Il s'agit de suivre l'exemple de Charles d'Orléans dont le rondeau se caractérise par l'existence de trois strophes, deux rimes et la répétition en refrain d'un ou deux vers à la fin de la deuxième et de la troisième strophe.

Afin de faciliter la mise en écriture de ce troisième exercice, nous travaillons ensemble à la rédaction d'un tel poème que les étudiants finissent chez eux. Cet exercice d'écriture collective a toujours beaucoup de succès car tous les étudiants finissent par écrire leur premier poème à forme fixe et certains ont même achevé le rondeau collectif et rédigé leur propre rondeau!

#### **8.5. Le pastiche**

Les étudiants qui calent devant le rondeau découvrent bien vite les vertus du „pastiche littéraire” que d'autres exploitent par la suite quand l'inspiration leur fait défaut. Du pastiche proprement dit où les étudiants s'amusent à reproduire la forme et le thème du poème qui leur sert de modèle, ils passent à la méthode S+7 inventée de Jean Lescure de l'Oulipo, puis à l'isovocalisme qu'ils apprennent à conjuguer avec brio.

L'isovocalisme est une forme parodique extrême que Raymond Queneau a rendue célèbre dans son poème „Le liège, le titane et le sel aujourd'hui...” qui imite, avec malice et absurdité, „Le vierge, le vivace et le bel aujourd'hui” de Stéphane Mallarmé. Elle se fait à partir d'un poème célèbre dans lequel on „remplace les mots les essentiels par d'autres mots qui contiennent les mêmes voyelles” [5, p. 137].

Le pastiche leur sert ainsi de planche de salut en cas de panne sèche mais ils préfèrent souvent souffrir à écrire leur propre poème plutôt que d'avoir à avouer leur défaite en recourant au pastiche!

#### **8.6. Du rondeau au poème „libre”**

Du rondeau qui initie les étudiants à l'écriture d'un poème à forme fixe, nous passons au sonnet qui leur impose une mise en pratique systématique de l'ensemble de l'inventaire stylistique.

Puis, c'est la fable pour laquelle ils sont libres de créer leur propre modèle de vers, de strophes et de rimes, mais qui les force à écrire un cours récit moral à la fois didactique et divertissant. Suit l'épi-

gramme où ils se servent de la célèbre pique que Voltaire lance contre Elie Fréron et où ils sont à nouveau libres de s'approprier certaines contraintes poétiques de leur choix.

Ensuite, le haïku et le tanka les mènent à de nouvelles contraintes celles de conjuguer étroitement les inventaires thématique, lexical et stylistique. L'acrostiche leur plaît énormément car il leur offre une grande variété de contraintes stylistiques (abécédaire, mésostiche, télestiche et acrotéleuton) qu'ils écrivent avec un plaisir évident.

Les deux derniers poèmes à écrire, le poème symboliste et le poème surréaliste, imposent, de façon égale, les trois inventaires que les étudiants maîtrisent alors fort bien puisqu'ils ont eu à faire à tant de contraintes de tous genres tout au long du semestre.

Et voilà, le tour est joué. Après les cinq premiers exercices, les étudiants se lancent, avec beaucoup plus d'assurance, dans la rédaction des autres poèmes qui leur sont proposés. Ils comprennent d'ailleurs très vite qu'il existe un lien nécessaire entre la théorie et la pratique de la poésie, que ces deux activités se complètent parfaitement et qu'elles contribuent énormément à leur maîtrise des matières qui leur sont présentées.

### **9. Autres travaux du cours de poésie**

Outre les exercices de mise en écriture, les étudiants en ont quatre autres qui clôturent merveilleusement ces exercices d'écriture créative. Les deux premiers, le journal personnel et l'essai, je les avais prévus dès le début. Les deux autres, le recueil de poésie et la présentation orale de la fin du semestre, sont des activités que j'ai ajoutées vers le milieu du semestre, la première fois que j'ai enseigné ce cours de poésie.

#### **9.1. Journal**

Les étudiants doivent écrire une page de journal pour chaque poème qu'ils créent et y discuter le processus de développement de leurs poèmes. Ce journal a deux fonctions: il prépare les étudiants à participer activement aux discussions de groupe et de classe et il sert de base à la rédaction d'un essai sur la poésie qu'ils ont à rédiger à la fin du semestre.

#### **9.2. Essai**

Dans leur essai, les étudiants réfléchissent sur les trois composantes du cours, soit la théorie de la poésie, l'histoire de la poésie et les exercices d'écriture. Ils y discutent de leur propre conception de la poésie, du processus de rédaction de leurs poèmes et de ce qu'ils ont appris en écrivant leurs poèmes à partir de certains poèmes étudiés en classe.

#### **9.3. Recueil**

Vus le succès des exercices d'écriture créative et l'enthousiasme avec lequel les étudiants se sont consacrés à la rédaction de ses poèmes, j'ai décidé de leur demander de créer leur propre recueil qui contiendrait un certain nombre de leurs poèmes et

qu'ils arrangeraient et illustreraient comme ils le voulaient selon un certain nombre de critères que nous avons développés ensemble en classe.

#### 9.4. Présentation orale

Chaque étudiant doit présenter son propre recueil de poésie à la classe, à la fin du semestre, lors d'une discussion au cours de laquelle il parle de son expérience de poète, analyse pour la classe un poème qu'il a écrit et qu'il aime particulièrement, et se sert aussi de l'essai qu'il a dû écrire en fin de semestre.

Le recueil et la présentation orale ont eu un tel succès qu'ils sont devenus obligatoires dans les deux cours de poésie que j'ai enseignés depuis. De plus, les recueils étaient tellement beaux que les étudiants sont maintenant tenus de préparer deux copies de leur recueil: la première qu'ils gardent et la seconde qui va au professeur.

J'ai également formalisé la présentation des recueils car nous invitons maintenant les collègues de français et les autres étudiants du programme à venir à cet événement qui se termine par la remise d'un certificat d'excellence à ceux qui ont participé au cours et par une séance d'autographes des poèmes qu'ils ont distribués au public et discutés au cours de leur présentation.

#### 10. En guise de conclusion...

En guise de conclusion, je voudrais discuter brièvement de ce que j'ai appris en enseignant le cours de poésie par la pratique de l'écriture. J'ai appris que si un professeur arrive à motiver les étudiants et à les passionner pour un cours, ils produiront d'excellents travaux et seront même prêts à travailler beaucoup plus.

En effet, j'ai été frappée par la maturation intellectuelle des étudiants, par le sérieux avec lequel ils ont travaillé sur leurs poèmes et par les efforts qu'ils ont fournis à remanier de nombreuses fois leurs poèmes pour créer un recueil „parfait”.

Mais j'ai surtout appris qu'on pouvait joindre l'utile à l'agréable car je suis arrivée à combiner les but et objectifs que je m'étais fixés en concevant mon cours de poésie, ceux de répondre aux exigences académiques du cours et de combler les vœux des étudiants.

Je dois reconnaître qu'un tel cours exige beaucoup de préparations de la part du professeur, surtout

à la fin du cours quand il s'agit d'aider les étudiants à éditer leur recueil et leurs poèmes.

Pourtant ce cours en vaut vraiment la peine car le travail collectif que les étudiants font en classe et via *Blackboard* crée un véritable esprit d'équipe où ils s'entraident continuellement: il suffit de lire les dédicaces et les remerciements dans leurs recueils pour comprendre combien cet esprit d'équipe contribue au succès de la classe et à leur réussite personnelle.

Je dois aussi dire que je ne m'attendais pas avoir tant de réactions positives et tant d'enthousiasme de la part des étudiants. En remaniant ce cours de poésie, je voulais simplement trouver une formule qui convaincrerait tous les étudiants que, comme me l'a avoué un étudiant, „La poésie, c'est cool!”.

J'ai enseigné le cours de poésie pour la première fois au semestre de printemps 2007 et je viens de l'enseigner pour la troisième fois cette année. Chaque fois j'ai retrouvé le même enthousiasme chez les étudiants, le même désir d'exceller et le même engouement pour la poésie, tant chez les „fanas” que chez les „récalcitrants” ou chez les „linguistes”.

C'est d'ailleurs la meilleure récompense qu'un professeur puisse souhaiter! Quand j'ai demandé aux étudiants à la fin de ce dernier semestre ce qui manquait dans le cours de poésie, ils m'ont répondu avec empressement qu'il fallait créer un magazine littéraire et un récital de poésie ouverte à toute l'université... La suite est, bien sûr, à lire dans le prochain numéro!

#### Textes et ouvrages cités

- 1.2011-12 California Budget. Sacramento, CA, 2011. – Web. 7 juin 2011.
- 2.2010 US Resident Population. Washington, D.C.: US Census Bureau. – Web. 7 juin 2011
- 3.Bikoï F. N. Comment introduire le français à l'école? – [Web. 7 juin 2011.](#)
- 4.Eduscol. Ministère de l'éducation nationale et de la jeunesse. – Web. 8 juin 2011.
- 5.Fauconnier D. A la découverte de la poésie. – Paris: Ellipses Marketing, 2000. – Print.
- 6.General Catalog 2010-11. California State University Fresno, 2011. – Web. 7 juin 2011.
- 7.Turiel F. L'analyse littéraire de la poésie. – Paris: Armand Colin, 1998.

*The present article is focused on the investigation of the methodical and didactical principles and form of the building of French literature (special French poesies) for the beginner's students in this domain.*

**Key words:** *French literature, French poesies, the methodical and didactical principles and form.*

*Анализируются методические и дидактических принципов и формы преподавания французской литературы (в частности, французской поэзии) начинающим в этой области студентам.*

**Ключевые слова:** *французская литература, французская поэзия, методические и дидактические принципы и формы.*